

Des progrès, peut mieux faire

Développement

Posté par: webmaster

Publiée le : 12/5/2006 9:00:00

source : [RFI](#) par Philippe Quillier



Pour la première fois, selon un rapport de l'Organisation internationale du travail (OIT) publié jeudi, le nombre d'enfants qui travaillent dans le monde a diminué de 11% entre 2000 et 2004, reculant de 246 millions à 218 millions. C'est en Amérique latine, notamment au Brésil, que le déclin est le plus important. Le point faible reste l'Afrique subsaharienne. Globalement, le travail des enfants pourrait, selon le document, disparaître dans ses formes les plus intolérables d'ici 10 ans.

L'intitulé du rapport 2006 de l'OIT se veut porteur d'espoir : « La fin du travail des enfants : un objectif à notre portée ». Ce titre en forme de défi se nourrit, en tout cas, de réels progrès dans la lutte contre le fléau que constitue l'exploitation commerciale des enfants.

Pour la première fois, le nombre d'enfants qui travaillent dans le monde a reculé de 11% entre 2000 et 2004, passant de 246 millions à 218 millions, ce qui représente 15,8% d'enfants économiquement actifs contre 17,6%, selon les chiffres du Bureau international du travail (BIT).

Le travail des enfants « n'est pas une fatalité », a assuré, à l'occasion de la présentation du rapport, Juan Somavia, directeur général du BIT, qui admet qu'« il reste beaucoup à faire. Mais nous sommes sur la bonne voie. » Selon ce document, si les efforts actuels se poursuivent, « le travail des enfants dans ses pires formes pourrait être éliminé en 10 ans ». Si l'on ne prend en compte que le nombre d'enfants astreints à des travaux dangereux, il a chuté de 26%, passant à 126 millions en 2004.

Sept enfants sur dix travaillent dans l'agriculture

A quoi le BIT attribue-t-il ces progrès ? A une « prise de conscience collective » et à une volonté politique accrue qui ont déclenché un « mouvement mondial contre le travail des enfants », où la promotion de l'éducation dans les familles les plus pauvres a joué un grand rôle. « Des femmes et des hommes courageux, des communautés, (...) ont mobilisé la population, (...) des dirigeants visionnaires ont débloqué les ressources, des consommateurs se sont mis à boycotter les produits fabriqués par les enfants, explique Juan Somavia. Ensemble, tous ces acteurs représentent l'émergence d'un véritable mouvement mondial contre le travail des enfants. »

Selon le rapport, c'est en Amérique latine et aux Caraïbes que le déclin du travail des enfants a été le plus rapide entre 2000 et 2004. Le nombre d'enfants au travail y a chuté des deux tiers, à 5,7 millions, soit un taux d'activité de 5,1%. La baisse est particulièrement forte au Brésil, où travaillent encore 2,2 millions d'enfants : – 61% entre 1992 et 2004 pour les 5-9 ans et – 36% chez les 10-17 ans. « Les importants programmes mis en œuvre au Brésil ont été très efficaces, a expliqué Jean-Daniel Leroy, directeur du bureau de l'OIT en France. En outre, nous avons obtenu le soutien du président Lula lui-même. Nous notons aussi de bons résultats au Mexique, en Equateur et au Salvador notamment. »

L'Asie, malgré un recul, reste la région où travaillent le plus grand nombre d'enfants de 5 à 14 ans : quelque 122 millions contre 127 millions en 2000. Cette baisse s'explique aussi par la diminution de la population enfantine. Le pourcentage d'enfants au travail y est passé de 19,4% en 2000 à 18,8% en 2004. C'est en Asie, aussi, qu'on recense nombre des pires formes d'exploitation de l'enfant : traite, exploitation sexuelle à des fins commerciales, servitude pour remboursement de dettes, recrutement dans les conflits armés ou pour le trafic de stupéfiants.

Des progrès en Tanzanie, au Kenya et au Mali

Le point faible, reconnaît le rapport, reste l'Afrique subsaharienne. L'OIT estime que 26% des enfants de 5 à 14 ans, soit 50 millions, y sont enrôlés dans des activités économiques, la plus forte proportion dans le monde. Le rapport incrimine l'épidémie de sida, la forte croissance démographique et les difficultés économiques du continent. Toutefois, les inscriptions à l'école primaire y ont augmenté de 38% entre 1990 et 2000. Parmi les pays ayant fait des progrès, note Jean-Daniel Leroy, « on peut féliciter la Tanzanie, le Kenya et, pour l'Afrique francophone, le Mali. L'engagement des autorités et de la société contre le travail des enfants y est très poussé. »

Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, 13,4 millions d'enfants sont astreints à une activité, dans l'agriculture, le commerce de rue et comme domestiques. Le rapport souligne aussi une recrudescence de l'exploitation des enfants - comme ouvriers agricoles, mendiants, voleurs à la tire ou prostitués - en Europe de l'Est et en Asie centrale. Selon Thuy Phan, experte au BIT, cela s'explique par « les difficultés liées au passage à l'économie de marché des anciens pays communistes. »

Afin de promouvoir de nouvelles avancées à travers le monde, l'Organisation internationale du travail demande aux Etats qui ne l'auraient pas encore fait de prévoir un calendrier de mesures d'ici 2008 pour éliminer les pires formes de travail des enfants. L'OIT se félicite, dans son rapport, d'avoir « obtenu de nouveaux appuis de la part de la communauté des donateurs », notamment en direction du Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC), le plus vaste programme de son genre à l'OIT. « Tout ceci, se réjouit Thuy Phan, constitue un message d'espoir. Mais nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers. »